

NOTE SUR LE COMPORTEMENT DE PONTE DE
SOMATOCHLORA METALLICA (VANDER LINDEN, 1825)
 (ODONATA, ANISOPTERA : CORDULIIDAE)

par Jean-Louis PRATZ *

Paul-André ROBERT (1958, pages 230 à 233) décrit longuement et avec beaucoup de détails le comportement de ponte de *Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825) qui, avec son long oviscapte pointé vers le bas et les deux derniers segments de l'abdomen dressés verticalement, donne l'impression d'un petit marteau en action.

L'observation d'une pondeuse sur le bord d'un étang de Sologne orléanaise, le 30 août 1988, m'amène à formuler quelques compléments sur les possibilités de l'activité de ponte de cette espèce.

Le 30 août 1988 a été dans notre région une journée très moyennement chaude avec un soleil voilé et surtout un assez fort vent d'Ouest. L'observation a eu lieu en début d'après-midi.

Contrairement aux observations de P.-A. Robert, une femelle de *S. metallica* était en train de pondre en bord de rive, dans une zone abritée et fortement ombragée par de grands chênes. La ponte a été observée dans la vase légèrement humide et mélangée à des feuilles en décomposition, à une trentaine de centimètres de la rive. Jamais posée, mais en vol stationnaire, la libellule travaillait sans relâche, enfonçant son oviscapte dans la vase à chaque "coup de marteau", se déplaçant ou se retournant de quelques centimètres à chaque ponte. Toutes les 10 pontes environ, elle faisait un écart de vol jusqu'au dessus de l'eau et, tout en avançant, y trempait fortement l'extrémité de son abdomen, parfois jusqu'à la moitié de celui-ci; comportement que j'ai interprété (mais est-ce la réalité ?) comme un nettoyage de l'oviscapte. Puis la libellule s'en retournait poursuivre son travail sur la rive.

* 48, rue Basile Baudin, F-45110 CHATEAUNEUF-sur-LOIRE.

Ce manège s'est poursuivi très régulièrement tout le temps de ma présence sur les lieux, soit une bonne douzaine de minutes, sans que l'animal se montre effarouché, alors que je n'étais qu'à quelques centimètres de lui.

Ce comportement se rapprocherait de celui décrit par Torka et Valle et rapporté par P.-A. Robert qui ne mentionne cependant pas le manège entre la rive et l'eau.

Compte-tenu de la rapidité de mouvements de la libellule et le manque de luminosité des lieux, je ne puis confirmer de façon absolue mon interprétation de l'absence de ponte lorsque l'animal est au-dessus de l'eau. Cela m'apparaît cependant peu probable du fait que *S. metallica* n'effectuait pas de véritable "sur place" mais donnait plus l'impression de traîner son abdomen dans l'eau.

Ouvrage consulté.

ROBERT (P.A.), 1958. -- Les Libellules (Odonates). -- Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris : 1-364.

COMMUNIQUE

Nous vous rappelons que les pages de *Martinia* sont ouvertes à tous les abonnés. C'est-à-dire qu'en plus des notes et articles, vous pouvez nous transmettre vos annonces diverses et variées (avis de recherche, offres et demandes d'échanges, demandes d'informations, ...). Il est regrettable de constater que depuis le fascicule 1 de mars dernier, aucun texte ne nous a été communiqué sur ce sujet, qui est pourtant d'intérêt général.